

• LETTRE À UN JEUNE QUI CHERCHE DIEU •

# L'AMOUR A UN NOM



OLIVIER MATHONAT

PRÉFACE DU P. DANIEL-ANGE

EdB

Parce que Google n'a pas réponse à toutes les questions, il est parfois difficile de savoir comment s'y prendre pour débiter et persévérer dans la foi chrétienne. Rédigé sous la forme d'une lettre à un jeune qui cherche Dieu, à partir d'anecdotes et dans un langage décomplexé, voici un itinéraire spirituel adressé au lecteur comme à un ami.

*L'Amour a un Nom* aborde des thèmes aussi variés que l'existence de Dieu, la liberté, le silence ou le développement des talents. L'auteur évoque pour cela des références allant de Steve Jobs au pape François en passant par Lady Gaga et sainte Thérèse de Lisieux. Le lecteur y découvrira, entre autres, qu'il y a un skate park au paradis, quel est le lien entre bobsleigh et prédestination, ou comment être saint en *Converse*.

« OUI, L'AMOUR A UN NOM. MIEUX, IL EST QUELQU'UN :  
UNE PERSONNE ! PUISSENT BEAUCOUP VIVRE UNE RENCONTRE  
INTIME AVEC LUI, GRÂCE À TES PAGES DE LUMIÈRE. »

P. DANIEL-ANGE



*Né en 1987, Olivier Mathonat est marié et travaille dans la communication. Il s'est investi dans plusieurs groupes de prière et mouvements d'évangélisation, en particulier auprès des jeunes.*

Je remercie du fond du cœur mon épouse, Joséphine,  
Aurore Caudal et P.O. pour leur aide, leurs corrections et leurs commentaires  
si précieux.

EAN Epub : 979-1-03060-065-0

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, novembre 2015

Conception de la couverture : Progressif Media

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« Héritiers de la conception unitaire du monde, qui s'imposa universellement jusqu'à l'aube du XVII<sup>e</sup> siècle, certains théologiens contemporains de Galilée n'ont pas su interpréter la signification profonde, non littérale, des Écritures, lorsqu'elles décrivent la structure physique de l'univers créé, ce qui les conduisit à transposer indûment une question d'observation factuelle dans le domaine de la foi. C'est dans cette conjoncture historico-culturelle, bien éloignée de notre temps, que les juges de Galilée, incapables de dissocier la foi d'une cosmologie millénaire, crurent, bien à tort, que l'adoption de la révolution copernicienne, par ailleurs non encore définitivement prouvée, était de nature à ébranler la tradition catholique et qu'il était de leur devoir d'en prohiber l'enseignement. Cette erreur subjective de jugement, si claire pour nous aujourd'hui, les conduisit à une mesure disciplinaire dont Galilée "eut beaucoup à souffrir". Il faut loyalement reconnaître ces torts. »

Voilà pour la théorie. En pratique, je ne me reconnais pas dans la description de l'Église que je lis dans tel ou tel journal : « L'Église est à l'agonie<sup>17</sup> », « Il faut que l'Église s'adapte à la société », etc.

Ceux qui pensent cela n'ont pas compris l'Église. Ils s'imaginent que la réussite de l'Église, comme toute institution qui se respecte, se mesure à son nombre d'adhérents, sa cote de popularité et sa « coolitude ». Plus grave encore, ils ne comprennent pas que l'Église est infiniment plus riche et variée que l'opposition qu'on met en scène entre « le Vatican » d'un côté et « les vrais gens » de l'autre. L'un étant considéré comme vieux jeu, les autres comme assoiffés de libertés interdites par « le chef ». L'Église n'est pas un parti politique où chacun aurait à défendre sa tendance, son mode de pensée. L'Église est l'héritière du Christ. Si son enseignement se développe en fonction de la compréhension grandissante que les hommes acquièrent au fur et à mesure des siècles<sup>18</sup>, l'essence même de son enseignement ne change pas et ne changera jamais. Parce que l'essence de son enseignement, c'est son fondateur : le

Christ.

Si l'Église est une, il y a quantité de manières de vivre la foi en son sein. Le mode de vie<sup>19</sup> des jésuites et des bénédictins n'a à peu près rien en commun. Pas plus que ma manière de vivre la foi ne ressemble à celle d'un catholique népalais. Pour autant, lui comme moi sommes pleinement fils de l'Église, nous avons la même foi et nous sommes chez nous dans toutes les églises du monde, nous assistons à la même messe dans tous les pays où nous allons, nous avons en la personne du Pape un seul et même garant de l'unité de cet ensemble à la fois si diversifié et si unique nous formons.

Il y a une place pour toi dans cet ensemble. Comme tu es, là où tu en es. Bienvenue chez toi !

## ***Parlons-en !***

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le discours de l'Église sur la sexualité n'est pas compris. Pire que cela, il est critiqué, moqué, considéré comme appartenant à une vision archaïque du monde. Juste après son audition par les parlementaires sur la question du mariage entre personnes de même sexe, avec les autres responsables religieux en France, on a demandé au cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris, s'il avait le sentiment d'avoir été entendu. Ce à quoi il a répondu : « Oui, la sono était très bonne. » Et, de fait, pas une seule discussion médiatique concernant la position de l'Église sur la sexualité ne se passe sans une moquerie, sans un : « Il serait temps que l'Église évolue ».

Il y a une scène à laquelle je pense souvent. Décembre 2006, les rues de Lyon sont pleines à craquer de touristes qui viennent admirer les spectacles de la Fête des Lumières. Avec des amis, nous accueillons les personnes qui se pressent devant une église du centre-ville. Il fait froid, nous leur offrons un thé et leur proposons d'entrer dans l'église. Alors que je l'invite à entrer, un jeune me répond en criant, un sanglot dans la voix : « Non ! Je suis homo et l'Église n'aime pas les homos », puis il s'en va en courant. Tellement surpris par sa réaction, je suis resté les bras ballants. Souvent, je me dis que j'aurais dû courir derrière lui, pour lui dire combien cela est faux.

Pour comprendre à quel point cette conviction est erronée, il est nécessaire d'avoir à l'esprit que la pensée de l'Église sur ce sujet est le fruit d'une longue réflexion. Quand on a deux millénaires d'expérience derrière soi, on a eu le temps de réfléchir sur un sujet aussi primordial que la sexualité. Peu à peu s'est élaborée ce qu'on appelle aujourd'hui l'anthropologie chrétienne, c'est-à-dire la manière dont l'Église comprend

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.



de l'Univers. Il est plutôt un cercle qui englobe tout <sup>41</sup> .

La bonne nouvelle est que nous sommes attendus dans cet échange d'amour, dans ce cercle. Bien plus qu'essayer péniblement de comprendre ce que cela signifie, nous sommes invités à vivre au sein de la Trinité, à nous laisser aimer par ce Dieu dont l'amour est actif et, comme les Trois s'aiment, à les aimer et à être aimés en retour.

Ce chapitre est un peu plus technique que les autres, peut-être plus « jargonnant » et plus « caté » aussi. Pour autant, il me paraît essentiel pour bien comprendre de quoi (et de qui !) nous parlons quand nous parlons de Dieu.

## ***Bobsleigh et prédestination***

Tu te dis peut-être que le fait de croire en Dieu briderait ta liberté. Tu veux être libre et tu as raison ! Mais que signifie « être libre » ? Si cela veut dire : « Faire ce que je veux, quand je veux, où je veux, avec qui je veux », cela ne résout rien, n'apporte aucune solution. Cette conception de la liberté comme libre-arbitre débouche nécessairement sur une approche égoïste de la vie.

Et si la liberté consistait plutôt à faire les bons choix ? J'ai entendu quelqu'un dire un jour qu'être libre, ce n'était pas de toujours garder dix portes ouvertes devant soi, mais d'en choisir une<sup>42</sup> et d'entrer dans cette pièce.

Dieu ne t'oblige à rien, Il se contente de te proposer de choisir d'être heureux. Même si parfois les circonstances de la vie semblent dessiner un chemin tout tracé, tu as toujours la liberté de choisir. Rien n'est écrit pour toi à l'avance. Qui aurait pu croire que Miuccia Prada, militante communiste à 25 ans, serait à la tête de la multinationale de la mode et du luxe qui porte son nom vingt ans après ?

Bizarrement, on croit parfois que Dieu nous oblige à faire des choses. Ou encore que nous sommes programmés pour faire des choses et que nous n'y pouvons rien. C'est absolument faux ! Cela vient du fait que nous avons du mal à comprendre comment Dieu peut regarder ce qui se passe dans le temps. Pour comprendre cela, imagine que l'Histoire, depuis les dinosaures jusqu'à aujourd'hui, est sur une frise chronologique et que tu la regardes dans son ensemble. Si tu fais cela, tu as le même regard que Dieu sur le monde, sauf que Lui voit également ce qu'il se passera demain, l'année prochaine et dans 1200 ans. Et c'est comme cela depuis toujours. Il ne t'oblige donc à rien, mais Il

voit et sait « par avance » ce que tu vas faire et devenir. Cela n'a donc rien à voir avec quelque forme de prédestination que ce soit.

Pourtant, cela n'empêche pas que Dieu ait un plan, des désirs pour toi. C'est une nuance qui n'est pas forcément facile à concevoir. Dieu, parce qu'Il t'a créé et te connaît mieux que toi-même, sait ce qui est bon pour toi et veut te rendre heureux. Il sait par exemple que ce qui te rendrait le plus heureux serait que tu deviennes champion du monde de bobsleigh. Mais peut-être que tu n'es jamais monté dans un bob de ta vie ! Dieu, dans ce cas, passerait son temps à te dire : « Essaie le bobsleigh, tu vas tellement aimer ! » Toi, tu peux te laisser séduire et, à la faveur des circonstances, te mettre au bobsleigh et effectivement devenir champion du monde. Ou alors, tu peux dire : « Le bobsleigh, ça a l'air bien, mais la glace c'est froid et ça mouille, et puis je ne sais pas si j'arriverai à prendre les virages sans me retourner. En plus, les gens qui font du bob sont toujours habillés avec des tenues moulantes bizarres, je préfère faire du curling. » Peut-être que tu prendras beaucoup de plaisir à faire du curling et même que tu deviendras très bon. Si cela se trouve, à quarante ans, tu monteras dans un bobsleigh pour la première fois et tu te diras : « Pourquoi est-ce que je n'en ai pas fait plus tôt, c'est génial ! » Évidemment que c'est génial, tu étais même « fait » pour devenir champion du monde ! Ou plutôt, tu avais tout reçu de Lui pour cela. Ceci étant dit, dans ce cas précis, que tu deviennes champion du monde de bobsleigh ou que tu choisisses le curling, l'amour de Dieu pour toi ne changera pas. Il ne t'aime pas plus ou moins selon les choix que tu poses. Mais ses vues sont faites pour te réjouir, que tu fasses du bien autour de toi et que tu Le connaisses, de la façon la plus adaptée pour toi. Cela passe toujours par ta décision. C'est à toi de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## *Spoiler*

J'ai découvert il y a quelques semaines un site qui m'a beaucoup amusé : Etenfaitalafin.fr. Le principe est simple : en une phrase ciselée, on apprend la fin d'un film qu'on n'a pas encore vu. Par exemple, pour *Douze hommes en colère* : « Et en fait à la fin, ils le déclarent non coupable » ou « Et en fait à la fin, il tue l'empereur, mais meurt quand même » pour *Gladiator*. On peut, bien sûr, partager la fin d'un film sur les réseaux sociaux en cliquant sur le bouton « Gâcher la vie de mes amis ». Rien de pire en effet qu'un *spoiler*<sup>63</sup>, un message qui raconte la fin d'une histoire ou qui révèle les rebondissements d'un film, en gâchant ainsi l'effet de surprise.

Mais ce qui est vrai pour un film ne l'est pas pour la « vraie vie » : nous aimerions tant savoir si nous allons réussir le concours que nous préparons, si nous obtiendrons une bourse ou un emploi que nous convoitons, si le résultat d'un examen médical sera positif ou non. Nous aimerions tant savoir s'il y a une vie après la mort.

Je ne suis pas devin, mais une chose est sûre : et en fait à la fin, Dieu nous proposera son salut et son pardon. Il ne s'agit pas d'une possibilité parmi plusieurs, mais d'une certitude absolue : la victoire est déjà acquise et nous sommes déjà sauvés par la mort et la résurrection de Jésus. Aucune ambiguïté, pas de combat haletant entre le bien et le mal dont l'issue serait incertaine ; le match est déjà joué<sup>64</sup> et gagné ! C'est la différence entre l'espoir et l'espérance. On place son espoir en quelque chose qu'on aimerait se voir réaliser, mais dont on n'est pas sûr. L'espérance, quant à elle, ne déçoit pas<sup>65</sup> : je suis certain de la « fin de l'histoire ». À la fin, il y a Dieu qui propose son salut et son pardon.

Nous vivons donc sur la terre une vie d'espérance, d'attente active de ce que nous désirons plus que tout : le bonheur d'aimer et d'être aimés en retour de façon inconditionnelle et permanente ; c'est-à-dire la vie éternelle, le paradis.

Bien sûr, les petites difficultés du quotidien et les grandes épreuves de notre vie font que nous remettons parfois en cause cette espérance. Ai-je vraiment raison d'attendre la vie éternelle quand, autour de moi, le monde est en feu et que les révoltes grondent ? Ai-je vraiment raison de croire en l'amour quand tout s'effondre, quand la solitude m'étouffe et que rien ne semble plus valoir le coup ? Ai-je raison de croire que ce que je fais a du sens quand je vais d'échec en déception ?

Oui, et cent fois oui, et mille fois oui. Parce que l'espérance n'est pas une possibilité, mais une certitude absolue. Parce que l'espérance ne sera pas déçue. Aussi certain qu'après la nuit, le soleil va se lever. Aussi sûr qu'un jour, nous mourrons. Alors espère, sois fort et prends courage<sup>66</sup> !

« L'espérance [nous a été donnée], une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent : le présent, même un présent pénible, peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin<sup>67</sup>. »

---

<sup>31</sup> Benoît XVI, Lettre encyclique *Deus Caritas Est*.

<sup>32</sup> Fabrice Hadjadj, *Le Paradis à la Porte, essai sur une joie qui dérange*, Éditions du Seuil, 2011.

<sup>33</sup> Cf. <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2007/04/04/AR2007040401721.html> Consulté le 10 mars 2014.

<sup>34</sup> Benoît XVI, angélus de la solennité de la Trinité, 2010.

<sup>35</sup> D'ailleurs, la citation ci-dessus continue ainsi : « Et pourtant, les Pères de l'Église ont cherché à illustrer le mystère de Dieu Un et Trine, en le vivant dans leur existence avec une foi profonde ».

- <sup>36</sup> Cité dans le Catéchisme de l'Église catholique, § 251.
- <sup>37</sup> Benoît XVI, angélus de la solennité de la Trinité, 2009.
- <sup>38</sup> Bien que, au sens strict, Jésus est, de toute éternité, « engendré et non pas créé » Cf. le Symbole des Apôtres.
- <sup>39</sup> Ou « consubstantiel ».
- <sup>40</sup> Et à plus forte raison si tu es baptisé.
- <sup>41</sup> Le fait qu'Il vive en trois personnes nous évite de tomber dans un panthéisme consistant à penser que, puisque Dieu est tout, tout est Dieu. Au contraire, Dieu est quelqu'un !
- <sup>42</sup> La meilleure !
- <sup>43</sup> Épître aux Éphésiens 1, 20.
- <sup>44</sup> Non, je ne parle pas des centaines de livres qui encombrant les rayons des librairies sur le Top 100 des prénoms de bébé !
- <sup>45</sup> Cf. le Catéchisme de l'Église catholique, § 1741 : « Par sa Croix glorieuse, le Christ a obtenu le salut de tous les hommes. Il les a rachetés du péché qui les détenait en esclavage ».
- <sup>46</sup> Tous ces « surnoms » sont tirés de la Bible, quand Dieu parle de lui-même.
- <sup>47</sup> Cf. Exode 3, 14.
- <sup>48</sup> Cf. Hébreux 13, 8.
- <sup>49</sup> Certains s'y essaient tout de même, en disant *Yahvé* ou *Jéhova*.
- <sup>50</sup> Cf. Matthieu 10, 30.
- <sup>51</sup> Nietzsche est un philosophe nihiliste qui a écrit sur la « mort de Dieu », cf. *Le gai savoir*, Aphorisme 125, L'insensé.
- <sup>52</sup> Cf. le chapitre « Voir Dieu ».
- <sup>53</sup> C'est-à-dire comment Dieu nous a sauvés.
- <sup>54</sup> Cf. « Au milieu du Paradis, il y a un skate park ».
- <sup>55</sup> Concile de Frioul en 796, cité dans le Catéchisme de l'Église catholique, § 503.
- <sup>56</sup> *Ibid.* au § 506.
- <sup>57</sup> Cité in R.P Huguet, *Mois de Marie Immaculée de saint François de Sales*, Librairie catholique de Perisses Frères, 1858.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.



qui traînait au fond d'un placard ou un vieux livre jamais ouvert. C'était drôle, mais ce n'étaient pas de vrais cadeaux. Parce qu'un cadeau, s'il est le signe de l'affection, « coûte » : il a fallu trouver une idée, dépenser de l'argent ou consacrer du temps, s'investir. Il en va de même pour l'amour.

L'amour, donc, nous conduit vers ceux auxquels nous n'aurions pas pensé. Il nous y conduit pour faire ce que nous ne voudrions pas : les servir. Jésus, la veille de sa mort, fait un geste qui a été beaucoup commenté : Il lave les pieds de ses disciples. Le Dieu qui peut tout se met à genoux devant ses amis et fait ce que ne faisaient pas les serviteurs, mais seulement les esclaves : Il leur lave les pieds. À tous. Y compris à Judas. L'amour est dans l'action, c'est lui qui a inspiré la Croix Rouge à Henri Dunant, l'Armée du Salut à William Booth ou l'association Emmaüs à l'Abbé Pierre. Et tellement, tellement d'autres.

Une manière d'aimer quelqu'un est de prier pour lui. Que dirais-tu de prier pour ceux pour qui personne ne prie ? Il y a bien sûr ceux qui sont hospitalisés, prisonniers ou simplement qui vivent seuls et dont personne ne se soucie qu'ils soient morts ou vivants. Ceux-là ont besoin de ta prière au moins autant que de ton aide matérielle. Mais il y a aussi des dizaines de personnes qui sont chaque jour livrées à la merci du public : telle personnalité politique est tout à coup humiliée sur les plateaux de télé, tel acteur est moqué pour son (mauvais ?) rôle dans un film, tel condamné dans une affaire médiatique voit sa vie privée répandue partout, tel sportif adulé hier est mis de côté pour ses résultats décevants. Qui prie pour eux ? On sait tout d'eux : nous savons comment ils s'habillent, la mine pas réveillée qu'ils ont le matin, l'endroit où ils passent leurs week-ends. Nous les avons vus en train de rire, de pleurer, de danser,

d'embrasser. Mais qui prie pour eux ? Qui passera du voyeurisme à la compassion<sup>85</sup> ? L'amour véritable nous pousse à cela : changer le mode habituel de nos relations pour chercher comment aimer dans toutes les situations et dans toutes les relations.

## ***Dieu n'est pas en promo***

Une de mes amies a écrit son mémoire de fin d'études sur la religiosité dans le marketing<sup>86</sup>. Elle y décrit comment les marques essaient de remplir le vide laissé par l'absence de Dieu dans notre société de consommation où le seul rite auquel nous voulons bien nous plier est celui du journal de 20 heures.

Par exemple, elle explique très justement que personne n'a besoin d'un iPod de 160 Go. Pourquoi avoir 23 500 chansons dans sa poche, alors même que le principe de ce genre d'appareil est de charger, écouter, puis décharger de la musique et ainsi de suite ? Ne serait-ce pas là un moyen d'éprouver, enfin, un sentiment d'infini, d'illimité ? De même, puisqu'on parle de l'entreprise à la pomme, une étude a démontré que, quand on montre des objets faits par Apple à un fan de cette marque, les aires du cerveau stimulées sont les mêmes que celles d'une personne croyante quand elle regarde des images religieuses<sup>87</sup>.

Dans un autre style, la « Sunday Assembly », créée à Londres à l'automne 2013, est une « Église sans Dieu ». Sa fondatrice, Pippa Evans, explique : « Vous pouvez passer une journée entière à Londres sans parler à quiconque. Je pense que les gens ont vraiment envie d'un lieu de rencontre, qui n'implique pas de boire et dont l'accès n'est pas payant<sup>88</sup>. » L'engouement suscité par cette vision (« Tout ce qu'on aime dans une Église, mais sans la religion et avec de la bonne musique ! », peut-on lire sur leur site Internet) est vraiment incroyable : dix-huit mois après sa création, près de 35 Sunday Assembly avaient vu le jour.

On pourrait multiplier les exemples à l'infini : utilisation du langage religieux dans la consommation (combien de publicités jouent sur le registre du sacré ?), créations de communautés autour d'une marque, instauration de rites autour du lancement

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## ***La fuite des cerveaux (et leur retour)***

Pendant plus de mille ans, l'Église a été à la pointe. Dans les arts comme dans les sciences dures, elle tenait le haut du panier. Combien d'astronomes, de physiciens, de géographes, de chimistes ou de mathématiciens étaient des catholiques fervents et même bien souvent des prêtres ? Aujourd'hui, c'est précisément l'inverse : on a l'impression qu'un chrétien convaincu ne pourrait avoir l'esprit scientifique et qu'un intellectuel qui aurait la foi serait une originalité à mettre sur le compte de son extravagance, un peu comme un prix Nobel de littérature qui raffolerait de R'n'B. Comme si les cerveaux avaient fui l'Église.

De la même façon, le Bac +5 devient la norme quelle que soit la profession envisagée, mais on se contente d'un niveau de catéchisme de maternelle, considérant que la foi est une histoire pour les enfants et les faibles d'esprit. La foi n'est pas un conte de fées, une belle histoire qui aurait du mal à supporter le désenchantement du monde apporté par la sociologie, la psychologie et les découvertes scientifiques.

Au contraire, la foi catholique supporte (et même encourage) le dialogue entre la foi et la raison :

« La foi ne craint pas la raison ; au contraire, elle la cherche et lui fait confiance, parce que “la lumière de la raison et celle de la foi viennent toutes deux de Dieu”, et ne peuvent se contredire entre elles<sup>102</sup>. »

Précisons-le tout de suite : la foi ne cherche pas à définir le « comment ». Il n'y a pas à chercher dans la Bible la description précise de la création de l'univers ou de l'évolution des espèces. Cela, la physique ou la biologie le font très bien, parfois avec le concours de scientifiques croyants, comme nous l'avons vu. La foi, quant à elle, cherche davantage à comprendre le

« pourquoi » : pourquoi sommes-nous sur terre ? Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Pourquoi y a-t-il le bien et le mal ?

Si la foi et le travail de l'intelligence ne sont pas contradictoires, mais au contraire s'éclairent l'un et l'autre, c'est parce que tous deux sont une recherche de la Vérité. Si nous croyons que Dieu est Vérité, nous n'avons pas à redouter une découverte scientifique, si celle-ci est animée par un désir sincère de comprendre l'Homme et son environnement. En revanche, l'Église met parfois le holà sur des recherches qui semblent aller en contradiction avec ce qu'elle comprend de l'Homme et du bien pour lequel il est fait. Parce que tout ce qui est possible n'est pas bon, tout ne se vaut pas. Sur ce sujet comme sur tant d'autres, l'ambition de l'Église n'est pas de brider quelque élan que ce soit, mais de poser la question : telle découverte, telle expérience est-elle une recherche de la Vérité ou une tentative de jouer aux apprentis sorciers et de s'affranchir de Dieu ?

De la même façon, quand tu lis ou entends quelque chose sur l'Église qui t'attriste ou te révolte, cherche à comprendre ce qui a vraiment été dit et pourquoi l'Église le dit. Quand j'étais à la fac, mon prof d'anglais, pour lutter contre la monotonie de son cours, avait lancé un débat sur un sujet dont tous les journaux parlaient à l'époque, mettant en cause le Pape. Une des filles de ma classe avait alors dit, avec des larmes dans les yeux, qu'elle ne comprenait pas qu'un homme avec autant d'influence puisse dire des choses aussi atroces. Elle avait ensuite répété ce que les journaux disaient. Connaissant bien le sujet, je l'avais contredite, expliquant comment les paroles du Pape avaient été déformées pour vendre du papier. Enfin, je lui avais proposé de lire le document original pour qu'elle puisse se faire une idée de

la différence entre ce qui avait été dit et ce qui en avait été rapporté. Elle m'avait fusillé du regard et répondu que « jamais [elle] ne lirait quoi que ce soit de lui ». Pour la recherche de la vérité, on repassera...

Ainsi donc, rassure-toi : tu peux croire en Dieu et être intelligent ! Et même : si Dieu est à l'origine de ta vie et si c'est Lui qui a mis en toi les dons dont tu disposes, rends-lui honneur en développant ceux qu'Il t'a donnés !

Alors, travaille ! Lis, cherche, comprends. Dans ton champ d'intérêt et de compétence, bien sûr, mais aussi en ce qui concerne la foi. L'Église est « experte en humanité<sup>103</sup> », elle a travaillé sur quantité de sujets fondamentaux. Des milliers d'hommes et de femmes d'Église ont consacré leur vie à travailler sur des sujets philosophiques, théologiques, sociaux. Sois de ceux-là : la foi en Dieu ne consiste pas à renoncer à utiliser son intelligence, loin de là.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.



## ***À toi le soin !***

Nous voici arrivés au terme de cette lettre. J'ai abordé des sujets très variés et j'aurais pu en aborder beaucoup d'autres, mais mon projet était de te donner simplement de quoi commencer dans la vie spirituelle. Désormais, tu sais que l'Amour a un nom, qu'Il s'appelle Jésus. Tu sais aussi que l'Amour t'appelle par ton nom et tu as découvert comment entrer en relation avec Lui. Maintenant, c'est à toi de jouer. « À toi le soin », comme disent les marins. À toi de chercher, comprendre et connaître, à toi de te jeter à l'eau, à toi d'être fidèle, à toi d'aimer.

Bien sûr, tout ne sera pas parfait et tout ne sera pas facile. Nous en sommes tous là. Mais tu n'es pas seul : beaucoup t'ont précédé, beaucoup te suivront. L'Église est vaste et il y a autour de toi tout ce dont tu as besoin pour être nourri intellectuellement et spirituellement, quelles que soient tes aspirations et ta sensibilité : communautés, mouvements, paroisses, etc. Il y a également largement de quoi faire pour te donner et servir, là encore en fonction de ce qui te touche et te rejoint, de ce qui t'interpelle.

La recherche de Dieu est la plus belle aventure qui soit. Bonne route !

# TABLE DES MATIÈRES

## **Préface**

## **Mode d'emploi**

## **Questions difficiles**

Au milieu du paradis, il y a un skate park

L'Église est une prostituée

Parlons-en !

## **Cathopedia**

Dieu ?

Dans les yeux

Un point ou un cercle ?

Bobsleigh et prédestination

L'Amour a un nom et quelques surnoms

Nietzschéen deux jours par an

Les deux

Tu es aimé

Good enough is not enough

Spoiler

## **Concrètement**

Saint en Converse

Qui suis-je ?

Toi + moi

Un amour violent

Dieu n'est pas en promo

Demain n'arrive jamais

Tais-toi !

Stagiaire à vie

Vas-y quand même

La fuite des cerveaux (et leur retour)

Fondamentaliste de la fidélité

Tobie or not Tobie

François et Steve font une omelette

Un point d'interrogation en guise de point  
(presque) final

## **Conclusion**

À toi le soin !

Pour en savoir plus sur ce livre et contacter l'auteur,  
rendez-vous sur :  
[www.lamouraunnom.fr](http://www.lamouraunnom.fr)

Ce livre vous a plu,  
vous pouvez, sur notre site internet :  
donner votre avis  
vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information  
consulter notre catalogue complet,  
la présentation des auteurs,  
la revue de presse, le programme des conférences  
et événements à venir ou encore feuilleter des extraits de livres :  
[www.editions-beatitudes.fr](http://www.editions-beatitudes.fr)